



ASSEMBLÉE PASTORALE

LE VENDREDI 11 NOVEMBRE 2011, ENVIRON CINQUANTE PRÊTRES ET DIACRES DU DIOCÈSE SE SONT RÉUNIS AUTOUR DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE GABRIEL, DANS LES LOCAUX DE L'INSTITUT SAINT-SERGE, POUR CE RENDEZ-VOUS ATTENDU QU'EST L'ASSEMBLÉE PASTORALE ANNUELLE.

Cette année c'est la troisième fois que j'assiste à l'Assemblée pastorale de l'Archevêché. J'aime beaucoup venir ici, car c'est une des rares occasions de rencontrer d'autres prêtres de l'Exarchat, de créer des contacts et de faire des rencontres et d'approfondir nos relations. Ici on a la possibilité d'évoquer des questions et problèmes pastoraux et d'échanger nos expériences.

Malgré le fait que je n'ai pas retrouvé un certain nombre des prêtres que je connais (surtout venant d'Angleterre, de Scandinavie et d'Italie) le voyage valait la peine.

Une expérience particulière a été la Liturgie dans l'église Saint Serge, la liturgie que j'attends toujours avec grande joie. En effet, cette Liturgie a une atmosphère particulière. C'est impressionnant de voir un tel nombre de clercs dans un office. Il est très important pour moi de vivre cette communauté avec notre Archevêque et le clergé dans la liturgie et de sentir que tous ensemble nous sommes „l'église“. D'autant plus que dans nos paroisses nous sommes souvent des „Combattants particuliers“.

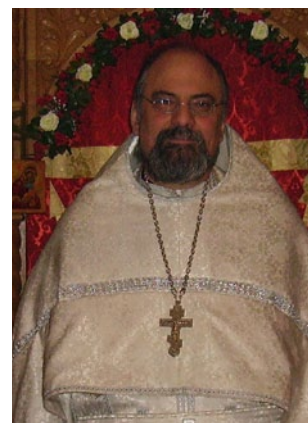
Après le petit déjeuner on nous a informé des différentes activités comme le pèlerinage à Jérusalem, la situation à Nice et de quelques questions pratiques. Le déjeuner a été encore une fois l'occasion d'avoir des discussions intéressantes.

L'après-midi nous avons parlé des questions pastorales des prêtres. Encore plus que les années précédentes, nous avons parlé de situations concrètes, de questions pratiques concernant le baptême, le mariage et la communion. Des opinions et points de vues différents ont été présentés et discutés. J'ai beaucoup apprécié le fait d'avoir pu échanger autour de ces expériences concrètes des uns et des autres.

J'étais très reconnaissant que les pères Stephan et Athanase ont spontanément proposé de traduire les discours en anglais. Malgré cela il m'était parfois difficile de suivre les discussions ce que j'ai regretté.

Renforcé et encouragé par cette expérience magnifique, l'échange à propos des problèmes pastoraux et le sentiment d'union entre les clercs de l'Exarchat, ma femme et moi-même, nous sommes rentrés le samedi en Allemagne, afin de célébrer dimanche la Sainte Liturgie dans notre paroisse Saint Serge de Radonège à Albstadt (Allemagne).

Père Michael Buk (Allemagne)



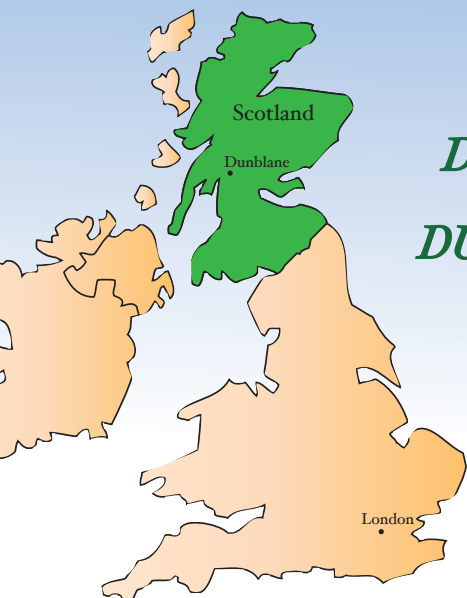
ORDINATIONS

► Monseigneur l'Archevêque Gabriel a ordonné :

- ordonné **diacre** l'hypodiacre **Johan Visser**, le 20 juillet en la paroisse du Saint Prophète Elie à Sint Hubert (Pays-Bas). Il est nommé diacre non-titulaire de la communauté de Saint Panteleimon à Kollumerpomp (Pays-Bas).
- a ordonné **prêtre** le diacre **Julian Sadowski** le 19 septembre. Il est attaché à la paroisse de Saint Jean le Théologien à Norwich (G-B) comme prêtre titulaire.
- a ordonné **diacre** le serviteur de Dieu **Didier Veillat** après l'avoir tonsuré lecteur puis ordonné hypodiacre, le 2 octobre. Il est nommé diacre non-titulaire de la paroisse de Lyon.
- a ordonné **diacre** le serviteur de Dieu **Leonid D'hoë** après l'avoir tonsuré lecteur puis ordon-

né hypodiacre, le samedi 8 octobre. Il est à la disposition du père Théophile Pelgrims.

- a ordonné diacre le serviteur de Dieu **Mark Mcbeth** après l'avoir tonsuré lecteur puis ordonné hypodiacre, le 13 novembre. Il est attaché à la communauté St Nicolas à Dunblane (G-B) .
- a ordonné **prêtre** le diacre **Christopher Wallace** le 13 novembre. Il est chargé de la communauté st Finnan et St Nicolas à Argyll (G-B).
- a élevé à la dignité **d'archiprêtre** le père **Sergio Mainoldi** le 24 juin en la cathédrale st Alexis Nevsky (Paris).
- a élevé à la dignité **d'archiprêtre** le père **Alexander Williams** le 13 novembre en la communauté St Nicolas à Dunblane (G-B).



COMMUNAUTÉ DE SAINT NICOLAS DUNBLANE - ÉCOSSE

La Communauté de Saint-Nicolas de Dunblane en Écosse suit l'ancien calendrier et se rassemble dans une petite église qui a été transformée à partir d'un chalet en pierre construite il y a 100 ans. Notre communauté doit son caractère, pour autant que l'on peut y parvenir, au métropolitain Antoine et l'importance qu'il donnait au silence et à l'ouverture envers tous ceux qui veulent venir. Dans les premières années, pour nous prémunir contre tout éloignement par rapport à notre tradition, nous nous sommes référés en permanence à un panel de conseillers – Père Michel et Mariamna Fortounatto, Père Alexandre et Patsy Fostropoulos, et notre évêque de l'époque, Mgr Basile. Ces personnes ont été précieuses dans le cadre de l'aménagement de l'église, nos travaux d'iconographie et la construction de l'iconostase sur un modèle de l'époque du byzantin moyen.

Dunblane est un village situé à égale distance entre Glasgow et Edimbourg, un peu plus au nord. Étant un village, Dunblane n'a pas d'environnement naturel orthodoxe, mais les fidèles proviennent d'une zone géographique très large englobant le Shetland au nord et Dumfries au sud-ouest. Vingt trois personnes de la paroisse sont membres de l'Exarchat, mais beaucoup de personnes viennent d'autres diocèses et tous sont les bienvenus. A l'heure actuelle, nous célébrons la liturgie chaque deuxième dimanche, en alternance avec les matines les

autres dimanches. Une cinquantaine de personnes environ assiste à la liturgie pascale; environ la moitié d'entre eux participe à la liturgie dominicale, parfois davantage. Il y a toujours quelque chose à manger après les offices et aux grandes fêtes, et quand le temps s'y prête, une table est dressée dans le petit jardin pour nous y rassembler.

La Communauté a été fondée à Aberdeen il y a 33 ans, en 1978, lorsque trois élèves ont demandé des célébrations liturgiques dans la maison appartenant à Rory (devenu Père Alexandre) et Julie Williams. Notre communauté a choisi pour saint patron celui d'Aberdeen ; le nombre de fidèles a augmenté modestement et durant quelques années, nous avons célébré les vêpres une fois par quinzaine pendant l'année scolaire avec le Père Michel Fortounatto, prêtre et maître de chapelle à la cathédrale d'Ennismore Gardens à Londres sous le métropolitain Antoine, qui venait une fois par an célébrer la liturgie.

En 1985, cependant, beaucoup d'entre nous ont déménagé au centre de l'Écosse et la Communauté a alors été transférée à Dunblane, où les célébrations avaient lieu dans un premier temps dans la maison des Williams puis dans la salle capitulaire de la cathédrale. Trois fois par an nous célébrions la liturgie puis ensuite six fois. Père Michel était vraiment un père pour nous en ces jours et c'est vraiment lui qui a fait vivre la Communauté.

En 1994, le Père Alexandre a été ordonné diacre et nous avons acheté la maison dont l'aménagement a été réalisé lentement durant un certain nombre d'années, en essayant de garder un équilibre entre la simplicité d'une maison écossaise et la beauté et l'intégrité de notre tradition. En 1997, le diacre Alexandre a été



ordonné prêtre et les choses ont commencé à changer.

A cette époque la Communauté était encore très petite, mais peu après, nous avons commencé à accueillir beaucoup de Russes - essentiellement des demandeurs d'asile - nouvellement arrivés à Glasgow. Ces personnes ont été extrêmement utiles pour nous dans la stabilisation de notre communauté et apportaient avec elles, en dépit de leurs expériences communistes, une profonde connaissance intérieure de la foi. Ces nouveaux venus étaient si nombreux et leurs besoins pastoraux si grands que le Père Alexandre créa une communauté pour eux à Glasgow. Il fut assisté par la suite à cet effet par le Père Maxime de la cathédrale de Londres. La Communauté de Saint Kentigern, comme on l'appelait, prospéra et beaucoup de ses fidèles continuaient à assister aux offices à Dunblane. Mais en 2006, lorsque Mgr Basile quitta le Patriarcat de Moscou et que le Père Alexandre le suivit, il y eut une rupture entre les deux communautés. Ce fut une période difficile, mais la division était pour l'essentiel d'ordre politique et non dans les cœurs et les relations ont été rétablies. Il y a encore beaucoup d'affection entre nous et beaucoup des fidèles russes viennent encore nous rendre visite.



Dès lors, en 2006, nous avons été en mesure de bâtir une église qui, tout en continuant à se fonder sur les grandes sources de notre foi que sont la Russie et la Grèce, cherchait à s'enraciner de plus en plus en Europe, et nous sommes extrêmement reconnaissants à l'Archevêque Gabriel de nous avoir permis cela.

Le nombre actuel de nos fidèles, bien que réduit par le départ de tant de Russes, s'est progressivement rétabli et nous sommes heureux d'avoir un nouveau diacre, le Père Mark McBeth, pour nous aider à grandir dans notre prochaine étape. Il a été ordonné le 13 novembre dernier, en même temps que le Père Christopher Wallace qui a été ordonné prêtre de la Communauté de Saint-Finnan (Shielfoot, Argyll) par Mgr Gabriel venu spécialement à cet effet. Le même jour, le Père Alexandre a été nommé archiprêtre.

La visite de l'archevêque Gabriel a été un événement magnifique. Il a apporté avec lui toute sa chaleur incroyable, sa force et sa tendresse, sa joie de vivre et l'amour de son troupeau, et il nous a rempli d'encouragements et de bonheur qui nous ont permis de profiter vraiment de cette visite, même s'il y avait un contraste certain avec les liturgies plus humbles auxquelles nous sommes habitués. Il était accompagné de son diacre, le Père Athanase, qui nous a tous menés sans failles à travers les complexités de l'office ; il a, avec les Pères Alexandre, David, Stephen, et Théophane servi au sanctuaire, ainsi qu'avec le Père Raphaël Pavouris venu d'Edimbourg pour être avec nous ce jour-là.

Un grand repas nous a tous réunis après la Liturgie et l'église était remplie à la fois de nos fidèles et des personnes venues pour les nouveaux ordonnés et pour accueillir notre archevêque.

Comme tout le doyenné, notre communauté a connu des temps troublés, mais nous ne pouvions pas être plus heureux que nous le sommes en ayant un tel archevêque pour nous unir et nous conduire. Nous lui souhaitons une bonne santé et beaucoup de bénédictions en espérant qu'il puisse nous rendre visite à nouveau.

Et comme le dit le vieil adage écossais bien connu : « Haste ye back! » (*Hâtez-vous de revenir !*).

Plus : <http://www.orthodoxchurchdunblane.org.uk/>



IMPRESSIONS DU CONGRÈS DE L'ACER

LES 5 ET 6 NOVEMBRE S'EST DÉROULÉ À LOISY LE CONGRÈS ANNUEL DE L'ACER-MJO, AVEC CETTE ANNÉE POUR THÈME « AUX SOURCES DU MOUVEMENT : ACTUALITÉ DU PÈRE SERGE BOULGAKOV ». UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES ONT PRIS PART AUX CONFÉRENCES, DISCUSSIONS, TRAVAUX EN GROUPES ET CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES QUI ONT MARQUÉ CES DEUX JOURNÉES.

Ayant participé au Congrès de Loisy les 5-6 novembre derniers, je voudrais partager avec nos lecteurs les agréables impressions et celles de mon épouse, que nous avons recueillies à cette occasion. Tout d'abord, l'ambiance joyeuse, amicale, souriante et sérieuse, tant dans les rapports et les conversations à l'improviste, que dans le travail de conférence, en salle et en atelier, et dans la prière et le chant à l'église. Dans mon contentement, je me suis surpris à penser que les participants avaient dû passer quelques jours de vacances au Paradis, et qu'après cela, la meilleure destination était 'Loisy'. Merci aux organisateurs d'avoir réuni tous les âges aussi,

les nombreuses jeunes familles, les grands-parents, et, au-delà, ceux d'entre nous qui ont encore connu le bon vieux temps de Bièvres et de Montgeron...

Ensuite, la pensée vécue au Congrès ! Celui-ci était consacré à la personnalité du père Serge Boulgakov (1871-1944), comme

l'un des fondateurs du mouvement et comme théologien remarquable. En ancien étudiant de l'Institut Saint Serge, où il avait enseigné, j'ai toujours perçu la figure emblématique du père Serge Boulgakov (que je n'ai pas connu, trop jeune) comme quelque peu énigmatique, et ceci pour deux raisons. La





Dr. Antoine Arjakovsky,

lecture de ses œuvres me fut ardue, comme pour bon nombre de mes jeunes contemporains probablement, et quand je me décidais à l'affronter, je n'ai lu, à ce jour, en tout que la petite Trilogie, et quelques chapitres de la grande Trilogie. D'un autre côté, c'était, autour de moi, comme si on l'avait oublié. Il y a eu simultanément, bien sûr, la brillante renaissance néo-patristique qui avait captivé les esprits et pris l'avant-scène, et elle est la bienvenue. Or, l'envergure et la profondeur de sa pensée théologique méritait qu'on le considère. C'est à l'honneur de l'ACER d'avoir repris cette question à son Congrès.

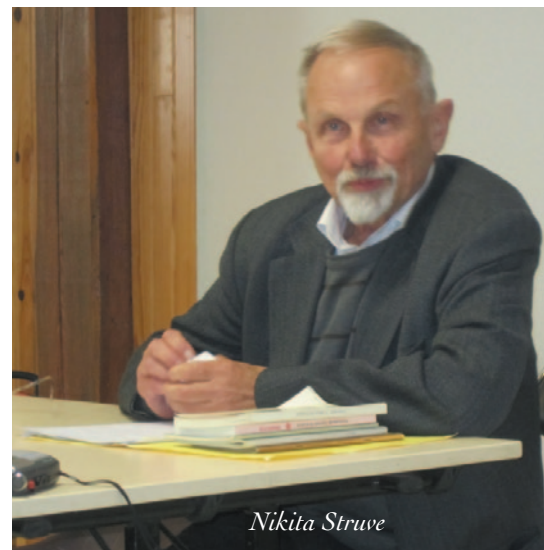
En historien et en penseur, avec clarté et conviction, Antoine Arjakovsky a présenté les étapes de la vie et le développement de la pensée du père Serge (je résume un aspect de son intervention plus bas). A sa suite, le professeur Nikita Struve a esquissé le portrait littéraire et spirituel du théologien, un homme d'une intense prière, un visionnaire, un homme d'action, et l'auteur d'une pensée vigoureuse. Cyrille Sollogoub, président de l'ACER, a donné un éclairage historique sur lui depuis le Congrès fondateur de Pchérov (Tchécoslovaquie) en 1923, et sur son rôle central dans le caractère eucharistique donné au mouvement dès son origine. Ainsi les origines ecclésiales du mouvement ont témoigné de la

pérennité de la culture et de la vie orthodoxe dans le monde où nous vivons.

Une impression générale surprenante s'est dégagée de plusieurs interventions à la lueur de témoignages variés sur la sainteté personnelle du père Serge. Outre la dévotion ardente à la prière eucharistique du prêtre, ces témoignages, féminins surtout, portaient sur les derniers jours du père Serge, où on l'a vu rayonnant d'une lumière spirituelle. En particulier, le témoignage de Marie Struve, épouse de Nikita, fut entendu avec une émotion profonde. Enfant encore, et fille spirituelle du père Serge, un jour non lointain de sa maladie, elle était venue à lui se confesser à l'église Saint Serge. Elle l'a vu sortir de l'autel et la rejoindre au 'confessionnal', littéralement rayonnant d'une douce lumière. La connaissant bien, il dit à la jeune fille: «tu n'a pas besoin de te confesser, et moi – je ne suis pas en état d'écouter». En fait, il était transfiguré.

Dans ses nombreux écrits, en spécialiste d'économie politique, en philosophe et théologien, en prêtre et pasteur largement apprécié, le père Serge commence par se tourner vers la connaissance du monde, créé et aimé par le Créateur, maintenant défiguré par le péché et la chute. Par ailleurs, il ne pouvait douter que Dieu sait tout sur l'homme, son origine dans l'acte divin de création, son passé, son présent, son avenir, et que l'Incarnation du Fils de Dieu fut conçue dans l'amour du Créateur dès l'éternité. Avec ceci comme toile de fond, le théologien examine la modernité et voit le succès phénoménal que l'homme a acquis dans un très court segment historique de temps, dans le domaine du développement de ses

capacités techniques, apparemment inépuisables - c'est-à-dire, généralement parlant, la croissance étonnante de la culture, ce que le père Serge appelait «l'économie» de la planète. La pensée chrétienne ne doit pas rester sourde envers les aspirations complexes de la modernité, car ces aspirations sont intimement liées, dans leur racine, à l'humanité du Verbe incarné, à l'humanité de Dieu. De là viennent les questions que pose le père Serge à la théologie sur l'adéquation de l'homme à Dieu. Les réponses qu'il propose sont dans ses livres. Il nous reste à les lire...



Nikita Struve

Dimanche, le deuxième et dernier jour du Congrès a vu la célébration de la divine Liturgie. La lecture de la parabole du Semeur a donné au père Christophe d'Aloisio l'occasion de la relier au thème de la Sagesse de Dieu. Les différents Ateliers, la séance de conclusion, l'achat inévitable de livres du père Serge, et le repas final couronnèrent la réunion et laissèrent les participants se disperser vers leurs occupations ordinaires, renouvelés intérieurement.

Père Michel Fortounatto